

Les crédits

Nous nous souvenons aussi de la guerre de Sécession, de 1860 à 1864, qui s'est terminée par une victoire pour le Nord, mais les Américains avaient alors à leur disposition une armée imposante. Ils caressaient le rêve d'envahir tout le continent, toute l'Amérique du Nord et certains voulaient avancer jusqu'au pôle Nord et revendiquer tout ce qui constitue le Canada d'aujourd'hui.

Que s'est-il passé? Les Pères de la Confédération ont vu ce qui s'annonçait. Ils possédaient des aptitudes politiques et ont su les mettre à profit. Ils ont réuni le Canada en 1867 afin que nous puissions nous protéger face aux envahisseurs et aux intérêts menaçants de ceux que l'on appelle aujourd'hui nos voisins du Sud.

Ils appelaient ça le continentalisme alors. Comment devrions-nous nommer le phénomène aujourd'hui, madame la Présidente, alors que l'on assiste au libre-échange et au litige sur le bois d'oeuvre dont j'ai parlé plus tôt? Les Américains tentent encore d'envahir le Canada et de nous mettre au pied du mur. Nous, les Canadiens d'aujourd'hui, devons faire bloc comme ils l'ont fait en 1867. Cette nation doit demeurer unie. Grâce à cette ligne de fer qui traversait peu à peu le pays, le Manitoba, cette merveilleuse province du Canada, est entré dans la Confédération en 1870. En 1873, c'était au tour de la magnifique Île-du-Prince-Édouard de se joindre à la Confédération. Puis la Saskatchewan et l'Alberta, issues toutes deux des territoires de l'Ouest, s'ajoutaient aux autres en 1905. Ce fut au tour de Terre-Neuve en 1949; enfin le Canada était constitué, avec ses deux territoires.

Voilà du leadership, madame la Présidente.

J'aimerais terminer mes observations sur une note spéciale, car je voudrais lancer un appel à chaque Canadien de chaque province du Canada et à ceux qui doivent régler le débat constitutionnel d'aujourd'hui.

Souvenons-nous de tous ceux qui sont là-bas, en Europe; souvenons-nous de ces rangées de dizaines de milliers de jeunes Canadiens qui sont restés sur les champs de bataille. Ils ont donné leur vie pour défendre le Canada, la liberté et les autres pays libres du globe. Des 619 636 Canadiens qui ont participé à la Première Guerre mondiale, 66 655 n'en sont pas revenus. C'étaient de jeunes Canadiens. Quand on voit ces épitaphes, et l'âge de ces jeunes—18, 19, 20, 23, 24 ans—de ces jeunes qui n'avaient jamais eu la possibilité de prendre part à l'histoire de notre nation et qui pourtant l'ont sauvée, ils sont pour nous une source d'inspiration.

Ils venaient de tous les coins du Canada. Durant la Seconde Guerre mondiale, plus d'un million de Canadiens sont partis encore une fois pour se porter à la défense de la liberté. Quarante-cinq mille y ont laissé leur vie. Eux aussi reposent loin de leur patrie, mais ils ont lutté pour la liberté, ils se sont battus pour nous afin que nous puissions avoir cette grande nation, contribuer à un monde libre et libérer les peuples enchaînés.

Et puis, nous nous sommes joints aux Nations Unies durant la guerre de Corée, à laquelle nous avons participé en 1950, 1951, 1952 et 1953.

Cinq cent seize Canadiens reposent en Corée où ils ont perdu la vie en combattant sous le drapeau des Nations Unies. Nous avons fait beaucoup pour le maintien de la paix dans le monde.

Pour terminer, j'aimerais rappeler que le jour du Souvenir, ce n'est pas seulement le 11 novembre qu'il devrait être célébré, car le jour du Souvenir c'est aussi aujourd'hui. Nous ne devons pas oublier tous les Canadiens qui ont sacrifié leur vie pour défendre la liberté de notre pays et qui se sont battus pour un monde libre. Aujourd'hui, notre destin est entre nos mains, faisons preuve de coopération, modérons nos attentes, et essayons de nous entendre. Travaillons ensemble à la prospérité de cette grande nation que Dieu nous a donnée.

Sinon, nous aurons échoué, et je ne veux pas qu'un seul député qui siège ici aujourd'hui quitte un jour le Parlement en sachant que ses enfants ou ses petits-enfants diront que leur père, leur mère, leur grand-mère étaient députés du temps où notre pays a manqué à ses devoirs.

Je remercie les députés de tous les côtés de la Chambre de leur attention. J'ai beaucoup d'estime pour les députés des deux côtés de la Chambre et je pense que c'est l'état d'esprit qui devrait présider à la Constitution, à l'unité de notre nation. Je lance un appel aux Canadiens, à mes amis du Québec, de chaque province et de chaque territoire, aux peuples autochtones et à tous afin qu'ils s'unissent pour faire du Canada une grande nation, pour aider leur prochain et pour rétablir la paix dans le monde.

M. Don Blenkarn (Mississauga-Sud): Madame la Présidente, je voudrais juste féliciter le député pour ses excellentes observations et l'esprit dans lequel il les a faites, en évitant tout sectarisme.

Je pense que c'est là le type d'observations que nous n'entendons pas assez souvent dans cette enceinte et je crois qu'elles étaient tout à fait pertinentes aujourd'hui.